

ALFRED LATOUR

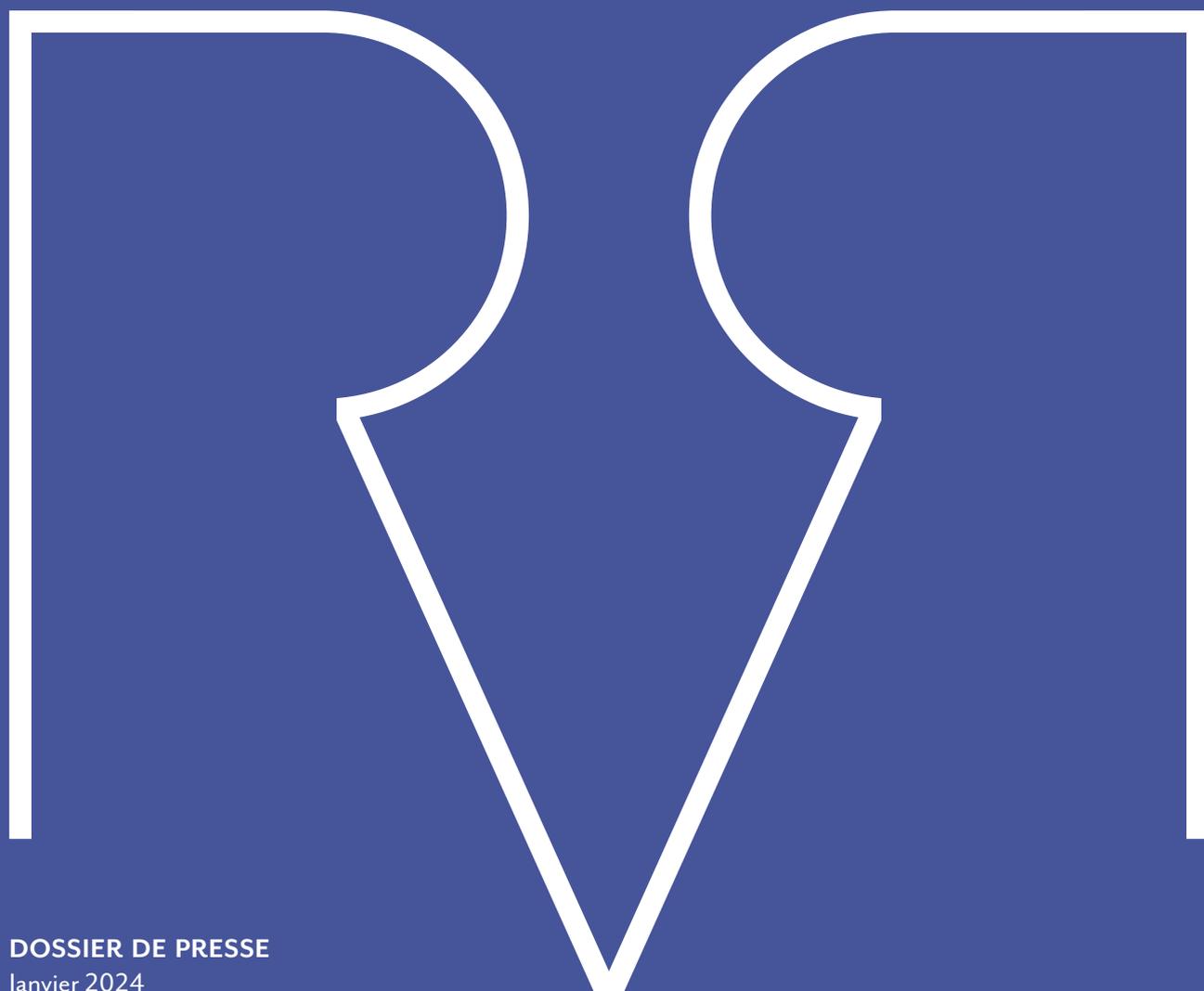
REGARD SUR LA FORME

27 avril – 6 octobre 2024

VISITES PRESSE

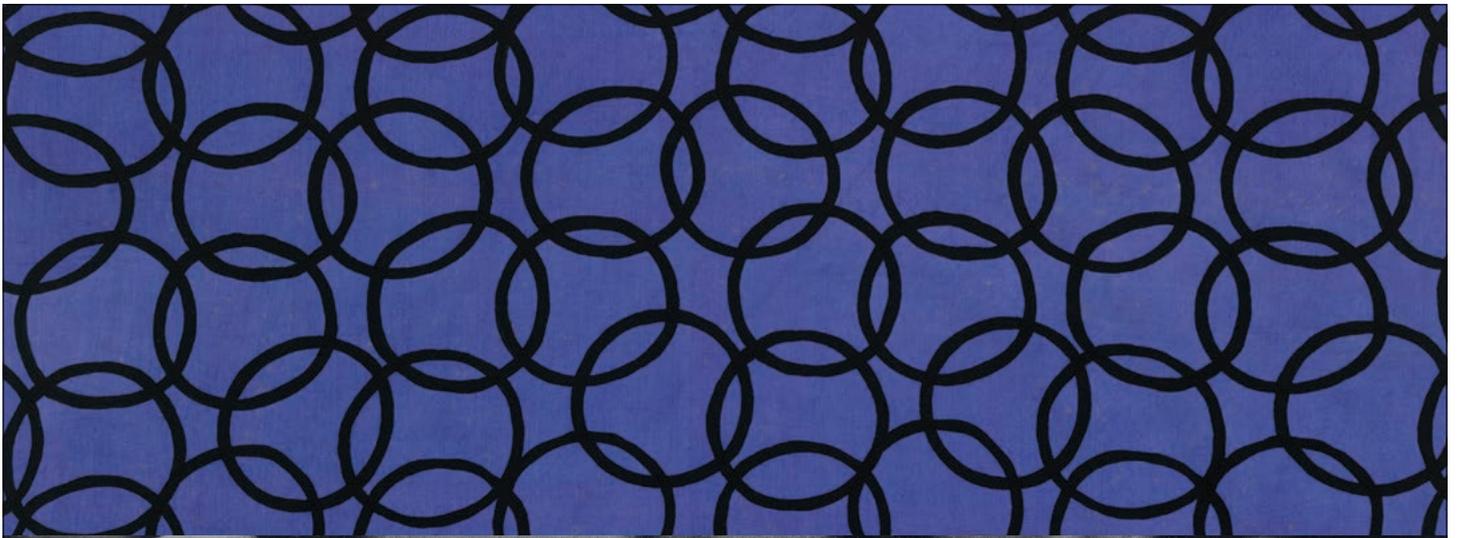
Vendredi 26 avril - 14h

Mardi 2 juillet - 9h



DOSSIER DE PRESSE

Janvier 2024



A L F R E D L A T O U R

REGARD SUR LA FORME

MUSÉE RÉATTU ARLES

27. 04 – 06. 10. 2024

ÉDITORIAL

C'est un enjeu que d'aborder une œuvre d'une richesse si exceptionnelle qui regroupe autant de médiums dans lesquels Alfred Latour (1888-1964) a excellé. De son vivant Alfred Latour est d'abord connu et reconnu pour sa pratique de la gravure, du livre illustré, ainsi que pour la création textile pour de grandes maisons lyonnaises, sa peinture et son œuvre dessinée. Sa pratique de la photographie, peu connue du public, est néanmoins un outil essentiel à son travail artistique. Par son regard, il a produit une véritable œuvre photographique découverte en 2016, et présentée pour la première fois en 2018 au musée Réattu.

Le travail de recherche mené par les partenaires de l'exposition (Fondation Alfred Latour de Lausanne, musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, musée Réattu d'Arles), aborde l'œuvre au travers d'un prisme, qui révèle l'imbrication permanente et les allers-retours entre les différents modes d'expression : dessin, gravure, peinture, photographie, tissus. Le parcours de l'exposition présentant plus d'une centaine d'œuvres, repose sur un dialogue fructueux entre ces pratiques artistiques, montrant comment l'artiste a pu passer d'un médium à l'autre, alimentant son regard et son goût pour les formes et la ligne.

Par ailleurs, une exposition de l'œuvre d'Alfred Latour au musée Réattu en 2024, n'est pas un événement purement artistique pour le musée de la ville d'Arles. La figure de cet artiste est indissociable de plus de trente ans de création en Provence et d'un lien quasiment génétique avec le musée Réattu et son histoire, marquée au fer rouge par Jacques Latour (1918-1956), son fils, conservateur des musées d'Arles de 1948 à 1956.

Une redécouverte de l'œuvre d'un artiste profondément original dont les moyens d'expression et le langage artistique transcendent en permanence la représentation du réel, enfin accueilli comme il le mérite à Arles, capitale d'images. Grâce au travail de notre musée, de nombreux partenariats prestigieux se tissent, facilitant le travail de recherche et d'offres pour un public de plus en plus nombreux, à l'instar de ce dialogue entre dessins, photographies et textiles, arts symboles de la ville d'Arles.

Patrick de Carolis
Maire d'Arles
Président de la Communauté d'Agglomération
Arles Crau Camargue Montagnette

ÉDITORIAL

Menacé de fermeture, j'ai souhaité en 2017, que la Région puisse être à la tête d'une grande mobilisation, associant acteurs publics et privés mais également des passionnés qui se sont mobilisés dans le monde entier, pour sauver le musée des Tissus et des Arts décoratifs, et ses inestimables collections.

Depuis 2018, aux côtés de la Chambre de Commerce et d'Industrie Lyon Métropole–Saint-Étienne–Roanne et l'Union Interentreprises Textiles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région s'est investie avec détermination et porte le projet de sa renaissance.

Pendant le temps de sa rénovation, confiée à l'architecte Rudy Ricciotti, notre volonté est de continuer à partager et de faire découvrir à un large public, les trésors de ses collections, à travers une politique de prêts d'œuvres et la réalisation d'expositions en coproduction avec d'autres institutions culturelles et patrimoniales.

« Alfred Latour, Regard sur la forme » ouvre ainsi, la voie de cette ambition. La ville d'Arles et les Rencontres de la photographie offrent un cadre particulièrement fort pour faire découvrir au public l'œuvre de cet artiste du 20^e siècle, qui en repoussant les limites de son art graphique à l'impression textile, a marqué de ses motifs la maison lyonnaise Bianchini Férier, dès 1929, trop souvent associée au seul artiste Raoul Dufy. Cette mise en perspective a ainsi beaucoup de sens, reliant d'un trait, le plus important fonds textile de l'artiste, conservé par le musée des Tissus et des Arts décoratifs, et ce lien si caractéristique de notre Région, qui unit les artistes et l'industrie textile. En faisant dialoguer les œuvres textiles et les photographies de l'artiste, cette exposition ouvre la voie à l'ambition que la Région porte pour les collections du musée des Tissus et des Arts décoratifs, les inscrire dans la modernité pour les faire découvrir à un large public.

Laurent Wauquiez
Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

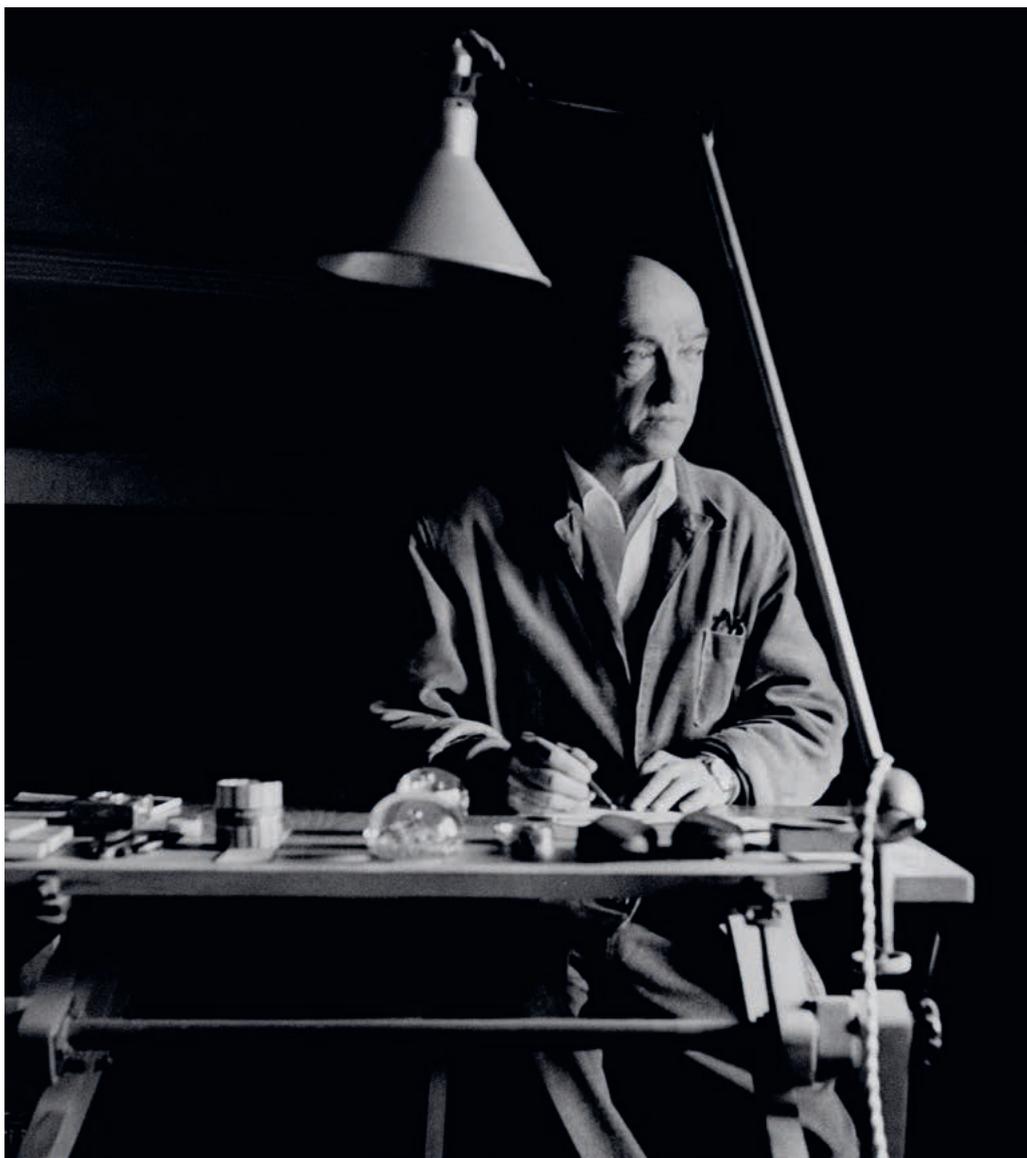
ALFRED LATOUR REGARD SUR LA FORME LE CONTEXTE

—
5

Si le dialogue entre les textiles et les photographies d'Alfred Latour (1888-1964), installé définitivement à Eygalières en 1932, paraît si évident aujourd'hui, tant les liens esthétiques et formels sont visibles, il résulte d'un nouveau regard sur l'œuvre de cet artiste pluriel.

De son vivant Alfred Latour est d'abord connu et reconnu pour son art qui s'exprime dans la pratique de la gravure et du livre illustré, ainsi que la création textile pour de grandes maisons lyonnaises mais aussi la peinture et le dessin. Sa pratique de la photographie, si elle n'est pas revendiquée comme une activité artistique, joue par ailleurs un rôle essentiel. Par son regard, il a produit une véritable œuvre photographique découverte en 2016, le musée Réattu contribuant à cette reconnaissance en organisant en 2018 la première exposition personnelle de l'artiste en tant que photographe. Aussi faut-il comprendre et appréhender ces photos par l'œil du peintre qui trouve dans cette technique un moyen de regarder le monde, de saisir des formes qui viendront nourrir son œuvre dessinée, peinte ou destinée à l'industrie textile. L'exposition organisée par le **musée Réattu** en partenariat avec le **musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon** et la **Fondation Alfred Latour de Lausanne** propose de poursuivre cette découverte d'un artiste majeur.

Jean Latour. Sans titre.
Alfred Latour dans son atelier de
gravure à Eygalières, 1956.
© Fondation Alfred Latour, Lausanne



ALFRED LATOUR REGARD SUR LA FORME L'EXPOSITION

Regard sur la forme présente l'œuvre et les recherches menées entre 1928 et 1964 par Alfred Latour, membre de l'Union des artistes modernes, dans deux de ses médiums de prédilection : la photographie et le dessin pour imprimés textiles. On y découvre l'imbrication subtile des médiums, comment le motif d'un imprimé pensé pour la mode trouve sa source dans le regard du photographe, comment les natures mortes photographiées inspirent un dessin au crayon et donnent naissance aux structures complexes et répétitives qu'impose l'impression au cadre plat. Tous ces gestes trouvent une origine dans la parfaite maîtrise de la gravure, de la bichromie, de l'espace de la planche, de la répétition du motif et du génie graphique.

À l'époque de ses recherches, la photographie et le design textile n'avaient pas le statut qui leur est accordé aujourd'hui. Alfred Latour innove et s'inscrit dans une mouvance moderne, celle des « formes utiles » : il impose la reconnaissance esthétique de ces disciplines ; revendication qui culmine-

ra avec la production des *Toiles de Fontenay* (1948-1952), imprimées en multiples exemplaires et élevées au statut de tentures murales, avec la même qualité et reconnaissance décorative qu'une peinture, qu'une gravure ou qu'une affiche.

Au-delà de l'interaction et de la diversité des techniques, on comprend que le talent de Latour s'exprime de façon singulière dans chacune d'elles, composant une œuvre plurielle et cohérente.

Le parcours de l'exposition repose sur un dialogue fructueux entre ces deux pratiques artistiques, montrant comment l'artiste a pu passer d'un médium à l'autre, alimentant son regard et son goût pour les formes et la ligne. L'art d'Alfred Latour est marqué par une grande maîtrise du trait, quel que soient les supports et les modes d'expression qu'il emploie. L'exposition propose une approche thématique à partir des formes qu'il donne à voir entre les clichés et les maquettes ou les étoffes. Quatre thèmes ont été retenus pour confronter les photographies et les œuvres

Alfred Latour. Sans titre.
Film 21_17, 1960.
© Fondation Alfred Latour, Lausanne



ALFRED LATOUR REGARD SUR LA FORME L'EXPOSITION

Alfred Latour pour la Maison
Bianchini-Férier, dessin pour
impression à décor de signes
calligraphiques, 1919.
71,5 x 120,5 en cm. Toile imprimée.
Coton. MT 50270.8.
Achat en vente publique
Maison Bianchini-Férier, 1991.
© Lyon, musée des Tissus
– Pierre Verrier



textiles, témoignages d'une pratique artistique moderne où le peintre peut passer d'une technique à une autre, d'une forme à une autre dans une approche complémentaire. Ce dialogue permet de mieux comprendre comment l'artiste a pratiqué, dès 1920, la photographie comme un carnet de notes. Ces photographies sont restées dans l'atelier du peintre, elles n'ont pas été publiées ni exposées de son vivant. Alfred Latour n'est pas un photographe anonyme mais bien un peintre pratiquant la photographie. Ignorées du public, ces photographies n'ont pu de son vivant être comparées à ses créations de motifs pour le textile alors que de nombreux articles soulignent les liens qui unissent son œuvre typographique et d'illustrateur de livres avec ses dessins pour le textile.

Ses maquettes pour l'industrie textile et leur déclinaison imprimée sur étoffes relèvent d'une approche complémentaire : il invente des formes d'une grande modernité qui ont vocation à être reproduites. Alors que ces photographies reflètent une pratique intime de l'artiste, une expérience artistique culti-

vée comme un jardin secret, les textiles sont le résultat de son goût pour un graphisme pratiqué en artiste qui doit travailler pour gagner sa vie. Derrières ces formes qu'elles soient photographiques ou imprimées, se dessine une œuvre d'une grande modernité.

Cette exposition est née d'une volonté partagée entre le musée Réattu d'Arles et le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon de faire dialoguer une part méconnue de l'œuvre d'Alfred Latour, ses photographies, avec son activité de créateur de motifs pour l'industrie textile. Ces deux institutions conservent dans leurs collections des fonds de l'artiste et ont vocation à recevoir d'autres œuvres. En rejoignant les collections publiques des musées français, ses œuvres textiles et photographiques ont pu être présentées au public. Le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon conserve près de trois cents pièces, gouache et textile, témoin du travail de l'artiste pour l'industrie textile lyonnaise, à partir de 1929. Si le musée Réattu a déjà exposé le fonds photographique en 2018, les liens entre l'institution et Alfred Latour résonnent aujourd'hui avec encore plus de force.

ALFRED LATOUR REGARD SUR LA FORME L'EXPOSITION

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

1. VÉGÉTAL / NATURE

La nature demeure depuis toujours la principale source d'inspiration des dessinateurs pour le textile. Les créations d'Alfred Latour s'inscrivent dans une production industrielle qui fait grand usage des formes végétales, même si depuis les années 1900, les motifs naturalistes ont, en partie, laissés place à une stylisation. L'artiste ne renie pas pour autant sa pratique linéaire et cherche dans la nature, des motifs qui pourront satisfaire son goût pour la forme pure, loin des compositions chargées qui règnent encore dans l'industrie textile. La feuille de figuier, saisie par l'œil du photographe, devient un motif décliné selon des aplats de couleurs, illustrant le processus créatif permettant à l'artiste de puiser dans la nature une source d'inspiration en accord avec son idée du décor. Dans la nature, comme dans son activité d'artiste, Alfred Latour cherche la pureté des lignes.

2. LIGNES / TRACES

Ses contemporains ont largement souligné comment son activité de graveur et d'illustrateur de livre avait influencé ses créations pour le textile. Avec ses motifs d'une grande linéarité, Alfred Latour satisfait les fabricants qui cherchent à renouveler les motifs des tissus pour le vêtement et l'ameublement. Ces photographies de détail de différentes matières – l'empreinte des roues dans la boue, les murs de pierres sèches, le tressage de l'osier, les formes du sable – montrent comment il s'est constitué un répertoire de formes. En saisissant des traces et des reflets, il en amplifie les contrastes par la photographie en noir et blanc, il transforme des motifs où la ligne prédomine.

3. NOIR & BLANC / COULEUR

Lorsque la revue *Art & Décoration* consacre en 1932 un article aux tissus imprimés d'Alfred Latour, ses modèles sont comparés à l'effet obtenu par la gravure sur bois et le

découpage des formes, respectant les règles et usages des contrastes de noir et de blanc. L'auteur ignore que son travail de graveur n'a pas seulement influencé ses créations textiles, mais se diffuse également dans ses photographies où il cherche à saisir des découpages par des jeux d'ombre et de superposition de matière. Cette approche s'inscrit dans une tradition du monochrome dans le textile tel que le pratique Raoul Dufy qu'il vient de remplacer dans la maison lyonnaise Bianchini-Férier. En devenant un dessinateur pour la soierie, il reprend des formules décoratives qui se déclineront aisément dans l'impression textile en différentes couleurs. Il poursuivra ce travail de passage du noir et blanc vers des coloris dans ses créations pour le fabricant Pierre Aynard, après la Seconde Guerre mondiale.

4. GÉOMÉTRIE / ABSTRACTION

La géométrisation des formes chez Alfred Latour est indissociable de son attirance pour l'abstraction qui se manifeste dans toute sa production artistique. Alors que les dessinateurs en textile restent attachés à l'inspiration florale et à la tradition picturale issue de l'impressionnisme, y compris après la Seconde Guerre mondiale, Alfred Latour privilégie l'exploration de la ligne qui le conduit vers des formes géométriques et des textiles aux formes abstraites. On retrouve dans son travail photographique la recherche de la géométrie qu'il saisit dans son environnement immédiat. La roue de charrette devient un cercle avec son faisceau, la meule de foin un triangle, des roues de bicyclettes des cercles concentriques, le treillage du potager un jeu de diagonales, tout est affaire de formes géométriques. Cherchant à exprimer un maximum par la mise en œuvre d'un minimum de moyens, les motifs textiles d'Alfred Latour s'émancipent de leur fonction d'usage pour devenir une œuvre autonome à l'image des *Toiles de Fontenay* réalisées en 1950. En cela il participe au mouvement des formes utiles.

ALFRED LATOUR

REGARD SUR LA FORME

BIO-CHRONOLOGIE

ALFRED LATOUR (Paris, 1888 – Eygalières, 1964)

1908

Entre à l'École nationale des arts décoratifs après une formation à l'École des beaux-arts de Paris.

1913

Installe son premier atelier parisien à l'Île Saint-Louis. Rencontre le peintre et graveur Émile Bernard.

1914

Est mobilisé et envoyé au front. Grièvement blessé le 2 août, soigné à Rouen et rétabli, se porte chauffeur volontaire pour approvisionner les lignes de combat. Produit de multiples carnets de croquis (encres, mines, gouaches). Reste en contact avec Madeleine Cosnard, jeune infirmière qui l'a soigné et qui deviendra son épouse. (Latour sera démobilisé le 12 avril 1919.)

1919

S'installe à Montparnasse. Gagne une notoriété durable chez les amateurs avertis, comme Otto Kahn et Jules Bache aux États-Unis, Louis Koopman en Hollande, et auprès de grandes institutions : British Museum, Victoria and Albert Museum, New York Public Library, Bibliothèque nationale de France.

1925

Participe à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris dans la section des arts du livre.

1928

Publication des *Traits de plume*, une série dessinée pour la fonderie Deberny et Peignot, dirigée par le fondateur de la revue *Arts et Métiers graphiques*. Ces ornements typographiques et graphiques deviennent des références.

1929

Charles Bianchini, cofondateur de la maison de soierie Bianchini-Férier à Lyon, repère le travail d'Alfred Latour dans la revue *Art et Décoration* et l'invite à concevoir des motifs pour la manufacture. À la suite de Raoul Dufy, Latour imagine des tissus imprimés destinés à l'habillement et à l'ameublement.

1932

Décide de rompre avec la vie parisienne et achète un mas dans les Alpilles, à Eygalières.

1933

Les reliures, les textiles imprimés et les créations typographiques d'Alfred Latour sont présentés à la galerie de la revue *Art et Décoration* à Paris.

1934

Engage une longue collaboration avec la maison des Vins Nicolas dont les catalogues sont publiés par la maison d'édition Draeger.

1935-1936

Rejoint l'Union des artistes modernes (UAM) au titre d'artiste graphiste, aux côtés de Robert Mallet-Stevens, Le Corbusier, Jean Prouvé, René Herbst, Hélène Henry, Rose Adler, Sonia Delaunay et Fernand Léger notamment.

ALFRED LATOUR

REGARD SUR LA FORME

BIO-CHRONOLOGIE

10

1936

Est engagé comme correspondant par l'agence de presse Meurisse à Paris et effectue plusieurs reportages photographiques pour le compte de celle-ci.

1937

Dans le cadre de l'Exposition universelle de 1937 – Exposition internationale des arts et techniques appliqués à la vie moderne –, expose aux pavillons du Livre, de l'UAM et de la Publicité.

1940–1945

Pendant l'Occupation, il œuvre activement dans la Résistance et doit se cacher un temps à Lyon. Couvre les activités de son fils Jacques, capitaine du Renseignement anglais sur sol français, qui organise des parachutages destinés au maquis.

1945

À la fin de la guerre, s'installe définitivement à Eygalières dans un nouveau mas, où il aménage deux ateliers, l'un pour des activités professionnelles visant à lui assurer un confort matériel, l'autre pour la peinture. Dessine pour son ami Pierre Aynard, éditeur lyonnais de tissus imprimés destinés à la haute couture et propriétaire de l'Abbaye de Fontenay.

1948

Retiré de la vie parisienne, préserve son indépendance mais maintenant de fidèles amitiés et fréquente l'architecte Le Corbusier, les peintres Marchand et Prassinos, Gérard Philippe, Pichette...

1950

Sept motifs inspirés d'éléments historiques de l'Abbaye de Fontenay, dites les *Toiles de Fontenay* sont édités par Pierre Aynard et imprimés par la manufacture Brunet-Lecomte à Jallieu (Isère) d'après les cartons originaux de l'artiste. Le critique et galeriste Marcel Michaud organise à la galerie Folklore à Lyon l'exposition *Décor au mur* présentant les *Toiles de Fontenay*. L'exposition est reprise l'année suivante par l'imprimeur François Brunet-Lecomte à Paris.

1951

Exposition textile internationale de Lille.

1954

Triennale de Milan. Collabore avec la société Cenpa à l'édition de dix modèles « orator » pour papier cadeau.

1956

Les peintures, tissus, reliures, et affiches d'Alfred Latour figurent dans l'exposition *Formes utiles*, célébrant les 25 ans du mouvement UAM au Salon des Arts ménagers.

ALFRED LATOUR REGARD SUR LA FORME LE CATALOGUE

—
11

ALFRED LATOUR
REGARD SUR LA FORME
Collectif

Descriptif
22 x 28 cm
168 pages
130 illustrations en couleur
Ouvrage relié
Parution avril 2024
Coédition Fondation Alfred Latour/Musée Réattu
Prix provisoire 29 EUR
ISBN : 978-2-330-18938-9

Auteurs :

Marion Falaise, docteur en histoire de l'art contemporain, est responsable du service scientifique et des collections du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.

Matthieu Gafsou est photographe.

Aziza Gril-Mariotte est directrice générale du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, professeure en histoire de l'art à Aix-Marseille université et chercheuse à l'UMR TELEMMe.

Daniel Rouvier est conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée Réattu.

LE MUSÉE RÉATTU

Le musée Réattu, ancien Grand-Prieuré de Malte, musée des beaux-arts et d'art contemporain de la ville d'Arles. Construit à la fin du XV^e siècle dans un tête-à-tête magique avec le Rhône, le Grand-Prieuré de l'Ordre de Malte doit sa destinée à Jacques Réattu (1760-1833), peintre arlésien et Grand Prix de Rome, qui en fit sa maison, son atelier et le laboratoire de ses rêves. Devenu musée en 1868, l'édifice conserve toute son œuvre et sa collection personnelle, dont un extraordinaire portrait de Simon Vouet. Ouvert à la photographie dès 1965, enrichi par des dons d'exception (Picasso, avec 57 dessins et deux peintures, Alechinsky, Zadkine...), très sensible à la sculpture (Germaine Richier, Toni Grand...), le musée a créé en 2008 un département d'art sonore. Véritable lieu de confluences, pratiquant la commande aux artistes et le mélange des disciplines, le musée propose expositions thématiques et accrochages renouvelés pour découvrir l'art autrement.

www.museereattu.arles.fr/

www.instagram.com/musee.reattu/

www.facebook.com/museereattu

LE MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS DE LYON

Créé en 1864, le musée conserve la plus exceptionnelle collection textile au monde couvrant 4 500 années d'histoire, de l'Antiquité à nos jours, et la deuxième collection d'arts décoratifs en France. Menacé de fermeture, sa renaissance est rendue possible, grâce à un ambitieux projet muséal, porté par la Région Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2018. Fermé au public pour rénovation, le musée des Tissus et des Arts décoratifs sera, à sa réouverture à l'horizon 2028, un lieu culturel d'inspiration et de création, à la hauteur des défis patrimoniaux du XXI^e siècle.

www.museedestissus.fr/

www.instagram.com/museetissuslyon

www.facebook.com/museetissuslyon/

LA FONDATION ALFRED LATOUR

La Fondation Alfred Latour a été créée à Fribourg (Suisse) le 22 septembre 2004. Elle est établie depuis l'été 2018 à Lausanne. Reconnue d'utilité publique par la Confédération suisse, elle a pour but de conserver, promouvoir, diffuser et faire vivre la mémoire et l'œuvre de l'artiste peintre Alfred Latour (1888-1964).

www.alfred-latour.org

www.instagram.com/fondation.alfred.latour

www.facebook.com/p/Fondation-Alfred-Latour-100063597726005/

LES COMMISSAIRES

Aziza Gril-Mariotte, directrice du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon depuis juillet 2022. Professeure des universités en histoire de l'art à Aix-Marseille université et chercheur à l'UMR TELEMMe, ses travaux portent sur la création et à l'innovation dans les arts décoratifs et en particulier dans le textile aux XVIII^e et XIX^e siècles, ainsi que sur la patrimonialisation des objets d'art depuis le XIX^e siècle. Elle a été commissaire de plusieurs expositions, dont « Motifs d'artistes, une histoire du design du XVIII^e siècle à nos jours », présentée au Musée de la Toile de Jouy, du 16 juin 2023 au 14 janvier 2024.

Daniel Rouvier est conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée Réattu. Spécialisé en égyptologie, sa formation universitaire l'a ouvert à toutes les formes d'arts et périodes artistiques. En tant que commissaire, il participe à l'élaboration d'expositions et de publications comme « XL, les quarante ans de la collection photographique » en 2005, « Georges Rousse » en 2006, « Dieter Appelt » en 2007, « Katerina Jebb – Deus ex machina », « Jacques Réattu arelatensis » en 2017, « Alfred Latour – cadrer son temps » en 2018, « Annabel Aoun Blanco – Eloigne moi de toi », « We were Five » en 2019, « Graziano Arici – Now is the winter of our Discontent » en 2021, « Annabel Aoun Blanco – Coups après coups » en 2022, « Jacques Léonard, L'esprit nomade » en 2023.

COORDINATION SCIENTIFIQUE

Marion Falaise est docteur en histoire de l'art contemporain. Ses recherches portent sur les arts décoratifs à Lyon entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Après avoir collaboré au sein du département des Objets d'arts du musée des Beaux-Arts de Lyon et participé aux grandes expositions, elle rejoint en 2021 le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon où elle est aujourd'hui responsable du service scientifique et des collections.

SCÉNOGRAPHE

Pierre Starobinski est directeur et chargé des programmes de la Fondation Alfred Latour à Lausanne. Il est un commissaire d'exposition et éditeur indépendant reconnu. Il a dirigé de nombreux ouvrages d'art et de littérature. Il a participé activement à l'édition des œuvres de Nicolas Bouvier pour la collection Quarto Gallimard. Il collabore régulièrement à l'édition de beaux livres avec les éditions Actes Sud.

VISUELS POUR LA PRESSE

Les documents de l'espace presse sont réservés aux journalistes et iconographes des médias qui en font la demande.

Les documents, textes et images sont protégés par des droits d'auteurs. Les images doivent impérativement être reproduites intégralement, ne pas être recadrées et aucun élément ne doit être superposé, ceci dans un respect de l'œuvre originale.

Les documents sont uniquement destinés à la presse, pour la durée et la promotion des expositions. Chaque publication peut reproduire un maximum de 3 images, dans un format inférieur ou égal au 1/4 de page, à condition que l'article promeuve l'exposition.

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Toute autre utilisation, notamment commerciale, est formellement exclue. Toute reproduction totale ou partielle de ces documents à usage collectif est strictement interdite sans autorisation expresse de leurs auteurs. Le musée Réattu ne peut être considéré comme responsable de l'inexactitude des informations ni de l'utilisation qui en sera faite par les internautes. Ces visuels sont protégés par des droits réservés. Ils sont téléchargeables sur le site internet du musée si les conditions requises sont remplies : www.museereattu.arles.fr

Toutes les images numériques fournies, ou pour lesquelles une autorisation a été donnée, seront détruites après l'utilisation précise pour laquelle les droits ont été acquis. Ces images numériques ne seront en aucun cas conservées dans quelque archive que ce soit, ni sur quelque support matériel, électronique, numérique ou autre, que ce soit.

ŒUVRES DU MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS DE LYON

1. Alfred Latour pour Pierre Aynard et Cie, Satin imprimé à décor de feuilles de figuier, entre 1945 et 1952.
© Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs – Sylvain Pretto



1

2. Alfred Latour pour Pierre Aynard et Cie, Satin imprimé à décor végétal, entre 1945 et 1952.
© Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs – Pierre Verrier



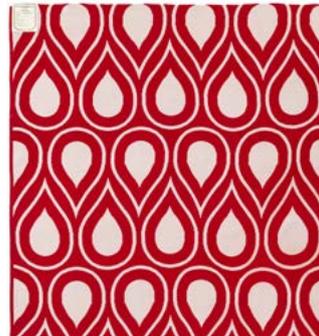
2

4. Alfred Latour pour la Maison Bianchini-Férier, dessin pour impression à décor de signes calligraphiques, 1919.
© Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs – Pierre Verrier



3

5. Alfred Latour pour Pierre Aynard et Cie, Sergé façonné à décor de médaillons lancéolés, entre 1945 et 1952.
© Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs – Pierre Verrier



5

6. Alfred Latour pour Pierre Aynard et Cie, Toile imprimé à décor de médaillon en accolade, 1948.
© Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs – Sylvain Pretto



6

7. Alfred Latour pour Pierre Aynard et Cie, Satinette imprimée à décor géométrique, entre 1945 et 1952.
© Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs – Pierre Verrier



7

8. Alfred Latour, Toile de Fontenay : Croisade, vers 1948.
© Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs – Sylvain Pretto



4



8

16

ŒUVRES DE LA FONDATION ALFRED LATOUR

9. Jean Latour. Sans titre. Alfred Latour dans son atelier de gravure à Eygalières, 1956. © Fondation Alfred Latour, Lausanne



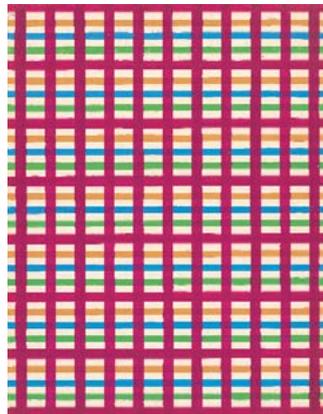
10. Alfred Latour. La Mer, ca 1920. Gravure sur bois, 12,5 x 18,5 cm © Fondation Alfred Latour, Lausanne



11. Alfred Latour pour Bianchini-Férier. Étude de motif pour tissu, 1929. Gravure sur bois. Contrecollés sur papier Japon, 27,2 x 39,7cm © Fondation Alfred Latour, Lausanne



12. Alfred Latour pour Pierre Aynard et Cie. Étude de motif pour tissu, 1948. Graphite et gouache sur tissu, 63,8 x 49,2 cm © Fondation Alfred Latour, Lausanne



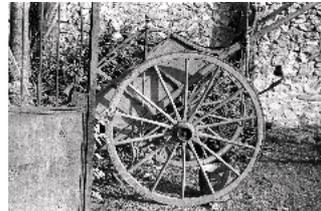
13. Alfred Latour pour Pierre Aynard et Cie. Étude de motif pour tissu, 1948. Graphite et gouache sur tissu, 63,9 x 49,2 cm © Fondation Alfred Latour, Lausanne



14. Alfred Latour. Sans titre, ca 1930. © Fondation Alfred Latour, Lausanne



15. Alfred Latour. Sans titre. Film 19_14, 1960. © Fondation Alfred Latour, Lausanne



16. Alfred Latour. Sans titre. Film 21_12, 1960. © Fondation Alfred Latour, Lausanne



17. Alfred Latour. Sans titre. Film 24_05, 1960. © Fondation Alfred Latour, Lausanne



18. Alfred Latour. Sans titre. Film 21_17, 1960. © Fondation Alfred Latour, Lausanne



COMMENT VENIR NOUS VOIR ?

PAR LA ROUTE

En venant de Paris / Lyon / Marseille - Nice : autoroute A7 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

En venant de Toulouse / Bordeaux : autoroute A9 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

Covoiturage : covoiturage.fr

Si vous roulez en voiture électrique, vous disposerez de zones de recharge :

- Hôpital d'Arles
- Jardin Hortus (MDAA)
- Shopping Promenade
- Monoprix, Place Lamartine

EN TRAIN

voyages-sncf.com

Tél : (+ 33) 36 35

TGV Paris-Avignon-Arles : 4 h

TGV Paris-Avignon et correspondance pour Arles : 2 h 40 + 40 min

TGV Paris-Nîmes-Arles : 3h30

TGV Paris-Nîmes + chauffeur en gare de Nîmes : 2h50 + 30 min

EN AVION

Aéroport de Nîmes à 25 km

Aéroport de Marseille-Provence à 65 km

Aéroport d'Avignon à 35 km

EN BUS

Liaisons régulières avec Marseille, Nîmes, Avignon.

Pour plus d'informations

lepilote.com (tous vos déplacements dans les Bouches-du-Rhône)

edgard-transport.fr (liaisons depuis le département du Gard)

INFORMATIONS PRATIQUES

ALFRED LATOUR REGARD SUR LA FORME 27 avril – 6 octobre 2024

Commissaires d'exposition

Aziza Gril-Mariotte, directrice générale du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, professeure en histoire de l'art à Aix-Marseille université et chercheuse à l'UMR TELEMME
Daniel Rouvier, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée Réattu

Coordination scientifique

Marion Falaise, responsable du service scientifique et des collections du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon

Scénographie

Pierre Starobinski, directeur et chargé des programmes de la Fondation Alfred Latour

Contact presse

Pascal Scuotto +33 (06) 11 13 64 48 – pascal.scuotto@gmail.com – Visuels HD sur demande

Contact communication musée Réattu

Patricia Serres +33 (0)7 89 89 21 18 – +33 (0)4 90 49 38 54 – p.serres@ville-arles.fr

Exposition inscrite au Programme Associé des Rencontres d'Arles

Dossier de presse à télécharger sur www.museereattu.arles.fr



Le musée est soutenu dans ses actions par l'association des Amis et Entreprises partenaires du musée Réattu *Avec le Rhône en vis-à-vis*

Suivez-nous sur   

Communication graphique des expositions : Patrick Poisson – me@pat.fish



Musée des beaux-arts Ancien Grand Prieuré de l'Ordre de Malte

10 rue du Grand Prieuré 13200 Arles
Librairie boutique : 04 90 49 38 34
Réservation : 04 90 49 37 58
www.museereattu.arles.fr
www.facebook.com/museereattu
www.instagram.com/musee.reattu

Horaires

Du 1^{er} mars au 31 octobre : 10h-18h
Du 2 novembre au 28 février : 10h-17h
Ouvert du mardi au dimanche. Fermé le lundi
Fermé : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre

Tarifs

Plein : 8 € / Réduit : 6 €
Arlésiens : gratuit (gratuités et réductions sur justificatifs)